

# Répétition

## et cadence

**D**écouvrons ensemble un bol en grès de Taizé. Ce qui frappe dans cet objet, ce sont les qualités du volume, de la couleur, de la matière : un beau grès gris piqueté de points d'oxyde ; une forme équilibrée, d'aplomb sur son pied léger ; un façonnage impeccable, créant une paroi fine en accord avec l'usage du bol et la douceur au contact des lèvres. Tout le plaisir que donne cet objet réside dans la pureté de la forme, rien ne paraît superflu. Devant ce bol, se pose alors la question : pourquoi décore-t-on les objets ? De notre point de vue, voici quelques raisons.

On décore pour que l'objet soit original et ne ressemble pas à la production du voisin : pour se singulariser mais aussi pour rendre riche ce qui paraît trop pauvre en peignant, gainant, cloutant... Il existe encore de la marqueterie de paille, matériau de peu de valeur, mais colorée par teinture.

Décorer peut donner du prix à un objet en changeant son aspect. Ainsi, le marbre de Bougie, après 1830, a-t-il été recopié sur des faïences pour faire illusion. Dans le domaine de l'espace, le pavage complexe de la place du Capitole à Rome, qui



décore en traçant des cheminements entre les divers bâtiments ou le pavement de la basilique Saint-Benoît-sur-Loire en France en sont deux exemples. Le mur lui-même peut être transformé et sa situation dans l'espace en être changée, selon qu'il est peint, papiété, tapissé d'une pièce de laine ou d'une mosaïque murale comme celles conservées au musée Rolin à Autun, mosaïque ornant habituellement le sol.

Décorer pour changer les rapports visuels entre les formes et les couleurs. Pourquoi placer un bouquet ici plutôt que là ? Quelles fleurs choisir pour composer ce bouquet ? Pourquoi colorer les immeubles, les sites industriels ?

Un décor peut signer une production. Les trois petits canards nageant de M. Tripp, potier à Annecy, qu'il place au fond de ses plats n'appartiennent qu'à lui. Ils sont sa signature.

Un motif décoratif peut dater un objet : les faïences de Nevers, peintes pendant la Révolution française portent quelques-uns des attributs marquant cette époque tel : « A la Montagne ». Plus près de nous, des tee-shirts se sont récemment ornés du portrait d'El Che pour l'anniversaire de sa disparition.

On décore également pour émettre un message. Une quantité impressionnante de cœurs entrelacés émailent les correspondances amoureuses accompagnés parfois de vers de mirliton : « Mon désir le plus doux est d'être ton époux », lit-on sur un pichet.

Le décor peut être utilitaire, protéger ou renforcer certaines parties d'un objet, d'un vêtement – le col et les entrées de poche des blouses hongroises. Il a parfois une fonction de nature mécanique. Les grandes jarres

à l'huile du Cantal sont ceinturées de colombins, fixés au doigt, renforçant la panse de la jarre, tout en la décorant. Le tissage et la vannerie sont des techniques qui favorisent l'éclosion d'un motif décoratif, parfois à la suite d'une erreur manuelle. Un fil sauté, un brin d'osier oublié et le décor s'impose.

Le décor peut marquer l'appartenance à un groupe, une tradition, une culture. Ce qui peut se manifester de bien des façons et par des techniques diverses : les œufs que l'on peint ou que l'on teint pour Pâques, l'exclusivité des couleurs verte et blanche pour le décor de Noël en Pologne, la petite croix à l'engobe qui marque chaque pièce de la vaisselle d'un couvent.

En général, pour qu'un décor soit en harmonie avec l'objet qui le porte, il doit faire partie du projet initial. Sans cette précaution, il peut paraître étranger et superflu. C'est le cas d'un décor rencontré avec plaisir sur un objet et que l'on reporte immédiatement sur un autre, sans souci d'adaptation à la nouvelle technique utilisée. L'échelle des papiers découpés polonais ou chinois supporte mal l'agrandissement pour nourrir le décor d'une tapisserie : la finesse des « chinoiseries » relevées sur les faïences de Moustiers-Sainte-Marie, s'accorde mal à la paroi grossière d'une terre vernissée.

Les exemples cités ci-dessus montrent qu'il ne s'agit pas seulement du petit décor posé sur le fond d'un petit objet, mais aussi de grandes œuvres mettant en mouvement des techniques complexes ou de grandes dimensions. Il nous semble nécessaire d'apporter autant de soin au choix d'un motif décoratif qu'à la fabrication de l'objet qu'il orne. Le poids de la création est à répartir à égalité entre la valeur d'usage, la fonction et la valeur d'estime, son aspect. ■